“ A son arrivée à la Rochelle, il a commencé par faire des retraites à des religieuses. Il a gardé, pendant un mois et demi qu’il y a séjourné, toutes les lettres dont il était chargé, ce qui a fait pester fort contre lui. Il est arrivé à Paris : il ne respire qu’à prêcher et à faire des missions. Il veut aller, ce carême, à Maubec pour en faire. Il voudrait m’engager à faire ce voyage avec lui, mais je n’y vois de ma part aucune apparence. Il ferait bien mieux de s’instruire et de travailler à se mettre au fait des affaires, cela conviendrait mieux à sa députation. Il paraît qu’il ne s’en met pas beaucoup en peine. Car je ne vois pas qu’il ait grande envie de retourner dans le pays, de la manière dont il m’a parlé. Dieu le bénisse et tous nos chanoines ! (1) Si je ne m’étais pas fait une force étonnante sur mon esprit, tous ces différents stratagèmes et traitements m’auraient absolument rendu malade. Car je me vois hors d’état de vivre à Paris . . . Je viens de voir M. de Latour au Séminaire des Missions Etrangères pour travailler à mes comptes, et l’engager à me les allouer. Il m’a dit que je devais les regarder comme arrêtés, mais qu’il ne pouvait pas les finir qu’il n’eût été à Maubec pour être témoin lui-même des réparations qui y ont été faites, et pour voir les biens, afin d’être plus en état de rendre témoignage au Chapitre de la manière avec laquelle j’ai agi pour ses intérêts, que ce retardement ne me devait faire aucune peine, mais que pour sa décharge et la mienne il était à propos qu’il fit ce voyage avant l’allouement de mes comptes, parce qu’il ne voulait point être exposé aux reproches de quelques personnes du Chapitre dont il connaissait les esprits. Je vous avoue que tous ces raisonnements ne me firent pas dans le moment le plus grand plaisir. Cependant je n’ai pas laissé dans la suite de les goûter. Il va principale-

(1) En vérité, ce chanoine De L’Orme n’était pas bête. Il a toutes mes sympathies. Il se trompa plusieurs fois, mais pas aussi souvent que d’autres qui ont brillé d’avantage, mais qui n’avaient pas autant de bon sens.